

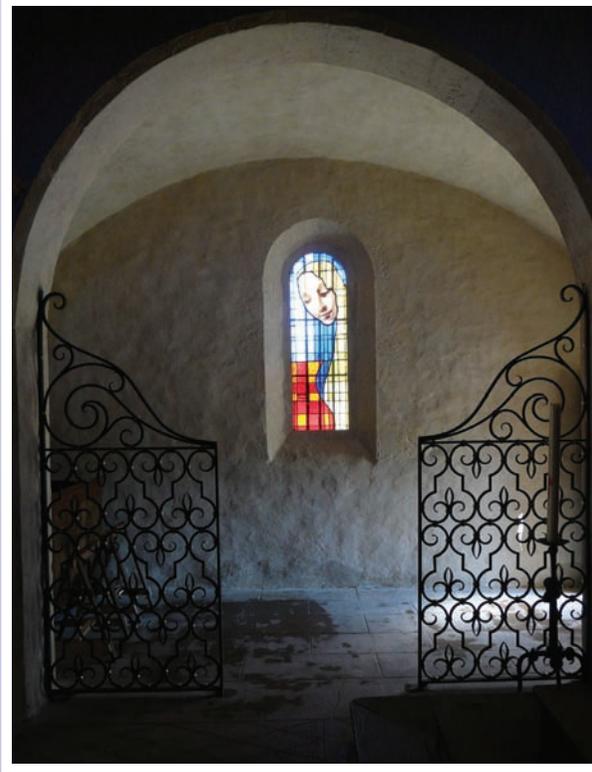
## SON ARCHITECTURE

Elle est qualifiée de style romano-byzantin. Le chœur et la dernière travée de la nef forment les parties les plus anciennes de l'édifice comme l'indiquent à l'extérieur les modillons sculptés de la façade est et à l'intérieur les chapiteaux historiés.

La porte occidentale est encadrée par deux mystérieuses colonnes en granit dont l'origine reste incertaine mais qui pourraient provenir de l'ancien prieuré de Griffeuilhes situé dans les bois de Mouix et dont les vestiges furent vendus à la Révolution.

La réfection intérieure a permis de mettre à jour des peintures murales de l'époque moderne (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) :

- un décor de fleurs de lys ocre et gris au plafond de la première chapelle latérale nord dite des fonts-baptismaux ;
- un autre en damier noir et blanc au plafond et un plus naïf sur les murs est et sud de la première chapelle latérale sud dite de saint Agnès ;
- une litre funéraire encore visible laisse voir trois blasons aux armes de Anne-Jules de Noailles (1650-1708) maréchal de France et duc de Noailles. Une litre est une bande peinte - ou d'étoffe - de couleur noire aux armoiries du défunt placée sur le pourtour des murs intérieurs et parfois extérieurs de l'église lors des obsèques d'un seigneur ;
- des décors d'ocre, de rouge et de jaune viennent souligner les arêtes des voûtes et des arcs des chapelles ;
- au niveau des colonnes de la dernière travée de la nef, on observe des étoiles grises.



## Église Sainte Madeleine Cros-de-Montvert



## SON HISTOIRE

L'édification de l'église de Cros-de-Montvert remonterait aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle. Elle est placée sous le vocable de sainte Madeleine. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, Cros formait un prieuré dépendant de l'archidiacre d'Aurillac. Hugues de Latour, évêque de Clermont, nomme la cure de Cros en 1228.

L'édifice présente de nombreux remaniements au niveau de la tour-porche du clocher, des ouvertures aveugles de la chapelle latérale nord et des murs nord et sud du chœur. Vers 1736, le prêtre Antoine Lacam fait adjoindre à l'édifice deux chapelles latérales (celles de saint Antoine au nord et au sud lui faisant face, celle de la sainte Famille) et une sacristie. Le chœur connaîtra à la même époque une reconstruction dans le style gothique.

L'église est liée à la puissante famille de Noailles qui possédait sur la commune l'imposant château de Pénrières.

De 2010 à 2013, l'église a connu un chantier de restauration intégral de ses extérieurs comme de ses intérieurs. Cette campagne a permis une rénovation du bâti, la restauration et la création de vitraux ainsi que la restauration et la sécurisation de ses objets mobiliers.



## SES OBJETS MOBILIERS

Le chœur est orné d'un retable en bois polychrome doré du XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle dont la dédicace gravée indique la réalisation de l'autel en 1840 par un marbrier de Toulouse. Les niches latérales ont reçu les statues de saint Paul à gauche, de saint Pierre à droite alors que sainte Madeleine les surplombe au niveau du fronton.



Dans la seconde chapelle latérale, un retable en pierre et son tableau représentant saint Antoine au désert (I.S.M.H. 20-12-1982).

Le retable et le bénitier d'entrée, qui sont en marbre rouge (des Pyrénées ?) et proviendraient de l'ancienne chapelle du château de Pénrières, ont peut-être été donnés par Louis-Antoine de Noailles (1651-1729), cardinal et archevêque de Paris.

La seconde chapelle latérale sud conserve le retable de la sainte Famille daté du XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle (I.S.M.H. 20-12-1982) et présente en son centre, encadré par des statues de saint Joseph et de saint Jean, un bas-relief avec une scène de la sainte Famille



transposée dans un intérieur auvergnat. L'autre chapelle est occupée par un retable du XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle avec la statue de sainte Agnès.

Dans la vitrine d'autres éléments mobiliers : la bannière de procession, l'orfèvrerie allant du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.



Deux bustes, - saint Pierre et un saint non identifié - en bois polychrome et doré, du XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle ornent les murs est des premières chapelles latérales nord et sud, tandis qu'une Immaculée Conception du XIX<sup>e</sup> siècle orne le mur de la seconde chapelle latérale sud.



Les stalles et le banc d'œuvre en bois sculpté forment un bel ensemble de la fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle.

